



Votre laboratoire innove et met en place la PCR MULTIPLEXE en temps réel

Votre laboratoire complète son offre de biologie moléculaire en microbiologie avec l'acquisition d'un nouvel automate permettant l'approche syndromique moléculaire par PCR multiplexe en temps réel.

Le rendu rapide des résultats a un impact positif sur le patient :

- Amélioration de la prise en charge et des soins.
- Mise en place d'une antibiothérapie adaptée.
- Minimise la transmission et évite les épidémies.

Un panel IST sera prochainement mis en place en routine au laboratoire.

Panel IST :

Sur prescription explicite d'un examen vaginal ou urétral (+/- recherche de mycoplasmes), cotation NABM. La recherche de *Mycoplasma genitalium* est un examen HN, pris en charge par le laboratoire. Pas de surcoût pour le patient.

Cette PCR multiplexe vient compléter les examens microbiologiques traditionnels (ex : Gram score de Nugent, culture bactériologique et mycologique, antibiogramme).

Recherche de *Chlamydia trachomatis*, *Neisseria gonorrhoeae*, *Trichomonas vaginalis* et *Mycoplasma genitalium*, avec semi-quantification en UFC/mL des mycoplasmes commensaux : *Mycoplasma hominis* et *Ureaplasma spp.*

A retenir (REMIC, référentiel en microbiologie, 7^{ème} édition 2022) :

La fréquence des co-infections justifie la recherche systématique des principaux agents.

Toute suspicion d'IST, qu'elle soit symptomatique ou non, doit s'accompagner, dans les deux sexes, des recherches d'infection par HIV, HBV, HCV, syphilis par la sérologie et de la proposition de la vaccination contre l'hépatite A et l'hépatite B devant un résultat négatif. Par ailleurs, en cas d'IST avérée, la recherche d'une infection chez le ou les partenaire(s) sexuel(s) doit être réalisée systématiquement, dans la mesure du possible.

Mycoplasma genitalium est clairement retenu comme un agent responsable d'IST et doit être recherché chez les patients symptomatiques, ou chez les partenaires sexuels des patients traités pour une infection à M genitalium.

Pour les échantillons uro-génitaux en contact avec la flore commensale (urètre, vagin, col), une évaluation semi-quantitative des Ureaplasma spp et Mycoplasma hominis est nécessaire en raison de leur possible présence commensale. Les seuils de pathogénicité sont les suivants :

	<i>Ureaplasma spp (UFC/mL)</i>	<i>Mycoplasma hominis</i>
<i>Homme</i>	<i>Urètre $\geq 10^4$ / 1^{er} jet $\geq 10^3$</i>	<i>Non pathogène</i>
<i>Femme</i>	<i>Commensal possible</i>	<i>Association fréquente aux vaginoses</i>

La résistance de Neisseria gonorrhoeae aux antibiotiques est en augmentation, ainsi que celle de Mycoplasma genitalium aux macrolides.

Votre biologiste médical est bien sûr disponible si vous avez besoin d'informations complémentaires.